

Intérêt des anticorps anti-acide glutamique décarboxylase 65 dans le diagnostic et le suivi des encéphalites limbiques : A propos d'un cas

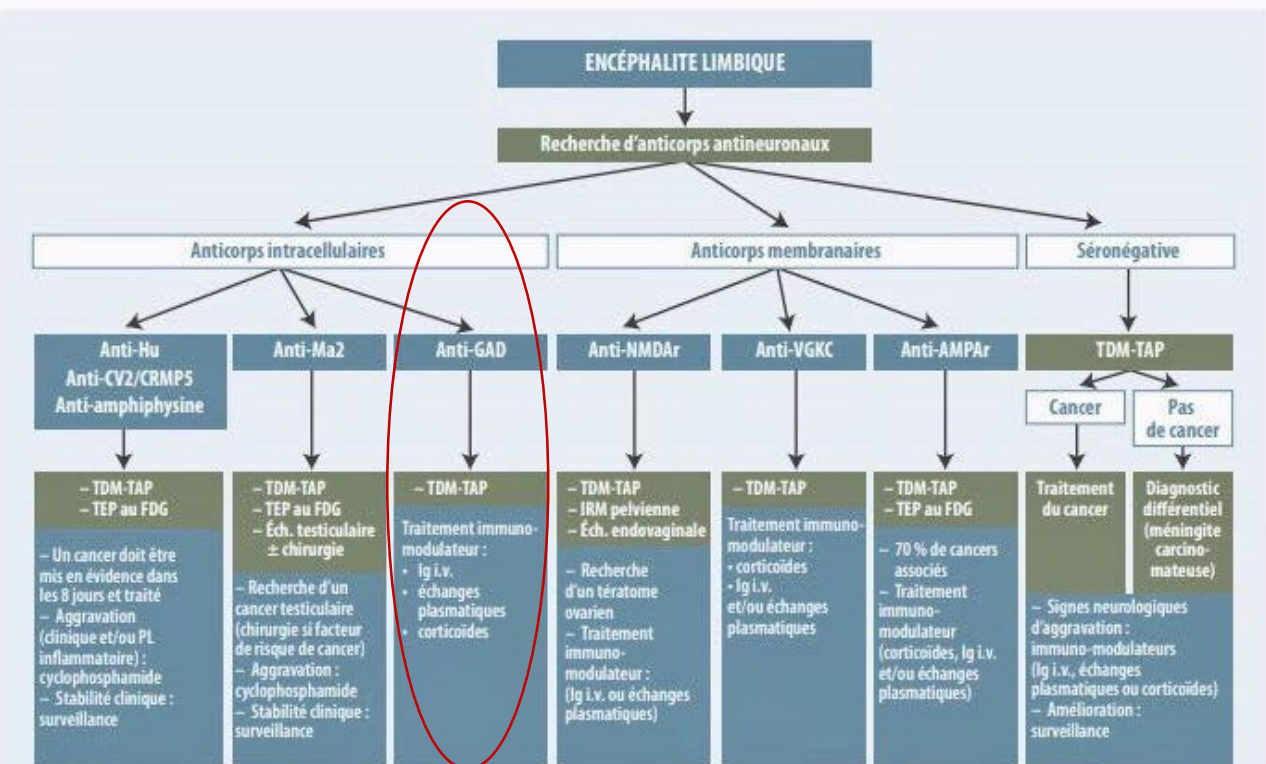
A. Ben Mahmoud ¹, S. Rich ¹, M. Ben Azaiz ¹, M. Meslmeni ², A. Tezeghenti ¹, A. Sdiri ¹, A. Zoghlemi ¹, R. Kochkar ¹, R. Mrissa ², E. Ghazouani ¹.
¹laboratoire d'immunologie de l'hôpital Militaire - Tunis (Tunisie), ²service de neurologie de l'hôpital Militaire - Tunis (Tunisie)

Introduction

L'encéphalite limbique est un thème d'actualité. En effet, plusieurs anticorps ont été découverts permettant un meilleur diagnostic de cette entité. Les anticorps anti-acide glutamique décarboxylase 65 (GAD65) sont dirigés contre des protéines synaptiques intracellulaires (**Figure1**)[1]. Ils sont rapportés dans certaines formes d'encéphalites mais leur place dans la prise en charge de ces pathologies est discutée. Plusieurs études ont montré leur intérêt dans le diagnostic mais aussi dans le suivi thérapeutique. Nous rapportons dans ce cadre un cas d'encéphalite limbique à anticorps anti-GAD65 positifs.

Matériel et méthodes

Nous avons réalisé la recherche et le dosage des anticorps anti-GAD65 chez une patiente âgée de 41 ans par une technique immuno-enzymatique ELISA EUROIMMUN ® .



TDM-TAP: tomodensitométrie thoraco-abdomino-pelvienne; TEP au FDG: tomographie par émission de positons au déoxyglucose; PL: ponction lombaire; Éch.: échographie;
 Ig i.v.: immunoglobulines intraveineuses; IRM: imagerie par résonance magnétique.

Figure 1 : les différents types d'anticorps impliqués dans l'encéphalite limbique[1]

Résultats

Il s'agit d'une patiente âgée de 41 ans, admise au service de neurologie pour une crise épileptique et des troubles mnésiques récents sans antécédents particuliers. Sur le plan clinique, la patiente a présenté des troubles cognitifs sans signes de localisation. L'IRM cérébrale a révélé des signaux spécifiques évoquant l'encéphalite limbique à savoir un hypersignal FLAIR temporal interne bilatéral. Le scanner thoraco-abdominal, fait dans le cadre de la recherche d'une éventuelle néoplasie associée, est revenu négatif. Le bilan biologique a montré une hyperleucocytose sans anomalies associées. A noter que les sérologies virales (VIH, EBV, VHC et VHB) étaient négatives avec une immunité ancienne au cytomégalo virus (CMV). La recherche d'anticorps anti-GAD65 par technique immuno-enzymatique ELISA EUROIMMUN® était positive sur le liquide céphalorachidien (LCR) et sur le sérum avec une valeur de 20000UI/mL (VS:10UI/mL). Le reste du bilan immunologique était négatif. La patiente a été mise sous traitement antiépileptique et immunoglobulines intraveineuses. L'évolution a été marquée par une stabilité sur le plan clinique. Cependant, le taux d'anticorps anti-GAD65 est resté élevé.

Discussion

Les signes cliniques semblent être un élément révélateur de l'encéphalite limbique. En effet, les crises d'épilepsie et les troubles cognitifs observés chez notre patiente ont aussi été retrouvés chez deux patientes âgées de 22 et 43ans dans une étude menée par A.Vrillon et al[2]. D'autre part, l'étude de A.Belbezier et al a appuyé l'importance de la confrontation entre la clinique et la biologie. En effet, le diagnostic de l'encéphalite limbique n'avait été discuté que pour 47% des patients même s'ils avaient tous un titre élevé d'anticorps anti-GAD65 dans le sérum ou le LCR[3]. Cela revient au fait que certains patients ont présenté des troubles évoquant cette pathologie contrairement à d'autres. L'évolution de cette maladie reste encore à discuter. Dans notre observation, une stabilité clinique avait été observée. Cependant, dans l'étude de A. Belbezier et al, 12/16 des patients ont gardé des séquelles cognitives dont 6 ont installé progressivement une aggravation des troubles de mémoire[3].

Conclusion

Notre observation suggère l'intérêt des anticorps anti-GAD65 dans le diagnostic de l'encéphalite limbique. Cependant, leur intérêt dans le suivi et la prise en charge thérapeutique reste encore à discuter.

Bibliographie

- [1] A. Didelot, J. Honnorat. Les encéphalites limbiques. La Lettre du Neurologue. Décembre 2009;13(11):372.
- [2] A. Vrillon, C. Azuar, R. Levy, A. Morin, G. Carl. Encéphalite limbique auto-immune à anticorps anti-GAD : 2 cas à présentation psychotique inaugurale. Revue Neurologique. April 2018;174(1):S35.
- [3] A. Belbezier, B. Joubert, J. Haesebaert, V. Desestret, N. Fabien, F. Ducray et al. Description des encéphalites associées aux anticorps anti-GAD. La Revue de Médecine Interne. December 2016; 37(2):99-100.